

*« Sur les traces de l'histoire »  
Voyage littéraire et musical*



*Dresde et Weimar  
du jeudi 5 au dimanche 8 septembre 2019*



*dans les pas de Germaine de Staël et de  
Benjamin Constant...*

# Le Duché de Saxe Dresde « Florence-sur-Elbe »



Dresde, la « *Florence* » du nord, est bâtie sur les bords de l'Elbe, bordée par les collines de la Suisse saxonne. Ville d'architecture baroque, Dresde fut la capitale du Royaume de Saxe pendant plusieurs siècles. Auguste Fort, Duc et Prince Electeur de Saxe, roi de Pologne, est au XVII<sup>ème</sup> siècle la figure tutélaire de la Saxe. Grand admirateur de Louis XIV et de Versailles, il voulut faire de Dresde la nouvelle Cythère, la capitale des arts et des lettres.

**Pour Voltaire, Dresde était la plus brillante cour d'Europe après celle du Roi Soleil.**

Les liens, aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, entre le Prince Electeur de Saxe, et la dynastie régnante française des Bourbons, sont étroits. Sa petite fille, Marie-Josèphe de Saxe, épousa le fils de Louis XV, dont elle eut trois fils, trois rois de France, les futurs Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Sans parler du célèbre Maréchal Maurice de Saxe, fils du Prince Electeur, qui fit une brillante carrière militaire au royaume de France, et qui mourut à Chambord en 1750, que le Roi lui offrit en remerciement de ses glorieux services.

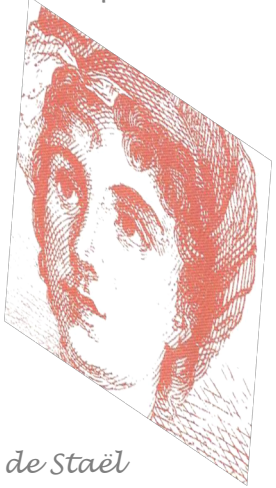
Dresde fut largement détruite lors du bombardement aérien de la nuit du 13 au 14 février 1945, et reconstruite à l'identique, pierre-par-pierre.



## « Dix ans d'exil en Europe »



N. Bonaparte



G. de Staël



B. Constant

Les rapports entre Madame de Staël et Napoléon Bonaparte furent toujours très compliqués, faits de tentatives de rapprochement et d'hostilités déclarées. La Baronne de Staël avait cependant émis le souhait de se réconcilier avec le Premier Consul: *« si il m'avait fait dire qu'il se raccommoierait avec moi, j'en aurais eu plutôt de la joie; mais il ne veut jamais se rapprocher de quelqu'un sans en exiger une bassesse »*.

Bonaparte se méfiait de cet incorrigible femme qui se mêle de trop de politique, et trop souvent dans l'opposition. En 1803, il expulse Mme de Staël de France qui doit alors rentrer à Coppet. *« L'arrivée de cette femme, comme celle d'un oiseau de mauvaise augure, a toujours été le signal de quelque trouble. Mon intention n'est pas qu'elle reste en France »*. (Bonaparte, 1<sup>er</sup> Consul).

Dans ses Mémoires, *Dix ans d'exil*, elle se souvient: *« J'hésitais sur le parti que je prendrai en m'éloignant. Retournerais-je vers mon père, ou m'en irais-je en Allemagne. J'avais le désir de me relever, par la bonne réception qu'on me promettait en Allemagne, de l'outrage que me faisait le Premier Consul, et je voulais opposer l'accueil bien-veillant des anciennes dynasties à l'impertinence de celle qui se préparait à subjuguier la France »*.

Le voyage en Allemagne sera donc autant politique que littéraire, à la découverte des penseurs allemands et de leur esprit de liberté, un engagement qui conduit toute la réflexion intellectuelle de Mme de Staël: *« J'arrivai à Weimar où je repris courage, en voyant, à travers les difficultés de la langue d'immenses richesses intellectuelles hors de France. J'appris à lire l'allemand, j'écoutais Goethe et Wieland (...) Je compris l'âme et le génie de Schiller. Je passais là trois mois pendant lesquels l'étude de la littérature allemande donnait à mon esprit tout le mouvement dont il a besoin pour ne pas me dévorer moi-même »*.

# Weimar, « l'Athènes allemand », la ville de Goethe

Rencontres  
de  
Coppet



G.de Staël et sa fille Albertine



Goethe



Weimar

Le 25 octobre 1803, Germaine de Staël, accompagnée de ses enfants, Auguste et Albertine, et de Benjamin Constant, quitte Coppet en route pour l'Allemagne, ce monde encore inconnu de l'égérie littéraire, tout à la fois suisse et française, déjà célèbre dans toute l'Europe. « *Il me semblait quand j'arrivais en Allemagne, que j'allais m'enfoncer dans un pays sombre où les hommes supérieurs brillaient comme des flambeaux au milieu de la nuit.* » Lettre de Germaine de Staël à Chateaubriand

Après les étapes de Metz, de Francfort, et de Dresde, ils parviennent à “l'oasis” de Weimar, capitale du duché de la maison de Saxe, le 14 décembre 1803.

Weimar est alors considéré comme “l'Athènes de l'Allemagne”, un refuge des lettres, des arts et des Lumières. La famille régnante a su attirer les meilleurs esprits d'Allemagne. W. Goethe en est le Premier Ministre depuis plus de vingt-cinq ans. Weimar accueille le poète *W. Schiller*, grand ami de Goethe, *Wieland*, le “Voltaire” allemand. Lucas Cranach, l'ancien et le jeune s'y établirent. J.S. Bach y résida dix ans, Franz Liszt y fut Maître de Chapelle, Richard Strauss y vécut, ainsi que Kandinsky, Klee, Gropius qui y fondèrent l'école du *Bauhaus* en 1919. Nietzsche y mourut en 1900.

La réputation “d'extravagance” de la voyageuse l'ayant précédée dans les cercles intellectuels de la cité, Goethe décida de se tenir à l'écart à Iéna, proche de Weimar. Schiller, dans une lettre du 20 décembre 1803, rassure son ami sur les qualités de Mme de Staël: « *Tout en elle est d'une pièce ... on se sent parfaitement à l'aise près d'elle, on peut tout entendre de sa part, tout lui dire. Elle représente l'esprit français sous un jour parfait et extrêmement intéressant* ».

# Goethe :

## “Un cyclone s’est abattu sur Weimar”



Johann Wolfgang von Goethe



Schiller



Wieland

Weimar fut la cité qui abrita l’univers culturel et intellectuel allemand. Germaine de Staël y conversa avec Wieland, Schiller, et avec Goethe, qui rapporta ses impressions après ce premier contact:

*« Elle parle à merveille, mais trop, beaucoup trop (...) Elle voulait apprendre à connaître le Weimar moral, social, et littéraire et s’instruire de tout exactement; elle voulait aussi être connue et cherchait aussi bien à faire valoir ses idées, qu’elle désirait pénétrer les nôtres » .*

Mme de Staël met ainsi à l’épreuve à Weimar, dans la société civile et politique de son temps, ses idées quant aux rapports de rivalité entre les femmes et les hommes, et conçoit qu’en ce début du XIXème siècle:

*« la gloire elle-même ne saurait être pour une femme qu’un deuil éclatant du bonheur ».*  
(De l’Allemagne)

# Les adieux à Weimar, en route pour Berlin



*Maison de Goethe au Parc*

Germaine de Staël quitte Weimar avec ses enfants et Benjamin Constant le 1<sup>er</sup> mars 1804, pour se rendre à Berlin, où elle est très attendue. Elle est enchantée par la société, et les auteurs qu'elle a rencontrés:

*«J'ai passé des jours si heureux dans ce séjour ... mon âme s'y est quelque temps reposée de ses blessures. J'aimais ce sanctuaire de la science et de la philosophie où le bruit du monde ne pénètre point, où des âmes paisibles et des esprits studieux cherchent entre eux les moyens de perfectionner l'homme solitaire ».*

Elle écrit à son père, Jacques Necker:

*« C'est un monde de pensée tout à fait nouveau pour moi ... J'ai un projet de livre sur l'Allemagne qui aura je crois de l'intérêt. Je le grossis tous les jours de notes ».*

De l'Allemagne» paraîtra en 1810, provoquant l'ire de Napoléon, qui fera détruire les ouvrages.



*Weimar maison de Schiller*



*Maison de Liszt à Weimar*



*Franz Liszt*



*Schiller*



*Johann Wolfgang von Goethe*

Wenn über die ornate Portikus  
Zuerst Stuckwerk und dann Seiten,  
Nur zu! auf weiter Töne. Flur  
Wirst manche Lust bereiten,  
Weil Du's gütlich mit Lieb und Glück  
Mir wünschen dich allesamt zu sein.

Weimar  
20 Januar  
Goethe



*Germaine de Staël*

Goethe selon Mme de Staël : « ce qu'il est avant tout, c'est naturel (...) Sa raison n'a que trop la maturité de notre temps (...) C'est un homme dont l'esprit est universel; car il n'y a point d'indifférence dans son impartialité (..) quand il s'agit de penser, rien ne l'arrête, ni son siècle, ni ses habitudes, ni ses relations (..) il dispose du monde poétique comme un conquérant du monde réel (..) Seul il réunit tout ce qui distingue l'esprit allemand (...). Il possède à lui seul les traits principaux du génie allemand ». (De l'Allemagne)



**Rencontres de Coppet**  
**Cercle des Amis du Château de Coppet**  
**Case postale 103**  
**1296 – Coppet**

[www.recontrescoppet.ch](http://www.recontrescoppet.ch)

[info@rencontrescoppet.ch](mailto:info@rencontrescoppet.ch)